

Jules Romains

1885-1972



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques Jubert

Format horizontal 36 × 22
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 23 février 1985
à Saint-Julien-Chapteuil (Haute-Loire)

Vente générale le 25 février 1985

Il est impossible de parler de Jules Romains sans évoquer l'unanimité, doctrine plus littéraire que philosophique, dont il fut l'initiateur et le plus éminent illustrateur. Cette esthétique demande aux écrivains de traduire dans leurs œuvres "la vie unanime et collective" des hommes. Il est des circonstances - et celles-ci seraient plus fréquentes qu'on ne le croit - où tous les membres d'une collectivité partageraient les mêmes sentiments et auraient une âme unique. Le devoir du romancier serait donc de peindre l'individu en tenant compte de ses rapports sociaux.

Fils d'un instituteur, Jules Romains, de son vrai nom Louis Farigoule, est né en 1885 à Saint-Julien-Chapteuil (Haute-Loire), mais sa jeunesse et son adolescence se déroulèrent à Paris. En 1905, il est admis à l'École normale supérieure. Agrégé de philosophie, il entame, très jeune, une carrière littéraire qui le conduit à s'intéresser à la poésie, au théâtre et au roman. Sous sa plume,

chacun de ces genres se teinte d'originalité - originalité à laquelle toutefois l'unanimité confère, du fait de la virtuosité de cet "incroyant spiritualiste", une unité gravitant autour de "l'âme inconsciente et irrévélée des groupes".

En 1923, Jules Romains publie un "Petit traité de versification" dans lequel il condamne le vers libre tout en souhaitant que des assouplissements soient apportés aux règles qu'il estime trop rigides de la poésie classique. Ses principaux recueils poétiques : "*la Vie unanime*", "*Odes et prières*", ne méritent pas le demi-oubli dans lequel ils sont tombés.

Au théâtre, Jules Romains laisse librement éclater sa verve satirique. En bon normalien qu'il est resté, il ne dédaigne pas d'user du "canular". Ses comédies : "*Monsieur le Trouhadec saisi par la débauche*", "*Knock ou le triomphe de la médecine*" et "*Donogoo*" ont connu un succès mondial.

Tandis que Jules Romains s'exprime dans ses romans sans contrainte et parfois avec verdeur ("*Les Copains*"), "*Les Hommes de bonne volonté*" (immense fresque de 27 volumes écrits de 1932 à 1947) font revivre - et avec quel talent! - tout ce qui constitua l'essentiel de la vie française de 1908 à 1933.

Élu à l'Académie française en 1946, Jules Romains est mort à Paris en 1972